

MERCI

Impossible à MOUZIEYS-PANENS de chanter sur les balcons pour honorer nos travailleurs de l'ombre ! L'habitat est trop épart. Alors, je leur ai confectionné des mounaques, sortes de "statues éphémères" en guise de remerciement.

A toutes ces professions pour lesquelles nous avons pris conscience durement qu'elles nous étaient indispensables pour notre survie, notre bien être et notre sécurité sanitaire, nous leur disons merci :

- Les soignants en 1^{er} ligne qui ont manqué de moyens et qui en manquent toujours (suppression de service, de lit, manque d'effectifs, détérioration des conditions de travail... dénoncés avant la pandémie). La carrière d'une infirmière est de 7 ans en moyenne, c'est dire le peu d'attractivité de la profession. Difficile de trouver des aides soignantes qualifiées pour les EPAHD tant la charge de travail est grande et la rémunération si peu à la hauteur de la tâche. et tous les soignants qui travaillent dans le libéral qui ont reçu peu de moyen durant le confinement (masque et matériel de protection ...) et parlons aussi du manque de médecin qui altère gravement la qualité des soins ...

- Les facteurs, la poste, internet qui nous ont permis de continuer à correspondre avec nos familles, l'école, le travail et de nous faire livrer.

-Les producteurs, éleveurs, qui manquent de main d'œuvre actuellement et qui vivent parfois difficilement de leur travail. Nous avons acheté d'avantage local durant le confinement. Que cela dure pour leur signifier notre reconnaissance.

- Les commençants, artisans, caissières, magasiniers qui ont eu parfois à faire à un public indiscipliné, les mettant en danger mais qui ont su sur le canton veiller et s'organiser pour la santé de chacun.

- Les agents de services, femme de ménage, aide ménagères dont le travail s'est alourdi avec toutes les nouvelles mesures d'hygiène contraignantes. Ils sont en 1^{er} ligne eux aussi.
- Les éboueurs, agents municipaux, travailleurs de l'ombre indispensables et souvent oubliés. Ils doivent faire face parfois à l'incivilité de quelques uns qui n'hésitent pas à jeter leur masque ou autre dans la rue.
- Les routiers qui ont continué à livrer malgré les conditions de travail dégradées, sans possibilité de se restaurer et de se reposer correctement. Les chauffeurs de transport en commun ...
- Les gendarmes et policier qui ont veillé au respect du confinement et évité les débordements.

Certains m'ont fait remarquer que mon soignant n'avait pas de masque. Je leur répondrai que c'est voulu et pour 2 raisons :

- Effectivement ils en ont manqué cruellement et certains ont été infectés et ont infecté leurs patients par manque de protection.
- A quand leur sourire ? quand reverrons nous les soignants sourire et tous ceux cités plus haut ? Que cela me manque cette marque de gentillesse contagieuse ! (reste les yeux me direz-vous)

Alors mes personnages, je les ai voulus sans masque (on en verra assez tout l'été dans les rues). Pas question de les museler pour que nous ne les oublions pas dans notre course à l'économie !

Cathy PRONNIER

Présidente de l'Association Culture & Patrimoine

à MOUZIEYS-PANENS